

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 12 (2008)
Varia

Sébastien Bully et Morana Causevic-Bully

Saint-Lupicin (Jura), église Notre-Dame de la Nativité. Sondage archéologique à la croisée du transept

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sébastien Bully et Morana Causevic-Bully, « Saint-Lupicin (Jura), église Notre-Dame de la Nativité. Sondage archéologique à la croisée du transept », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2008. URL : <http://cem.revues.org/index6582.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre
<http://cem.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index6582.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Sébastien Bully et Morana Causevic-Bully

Saint-Lupicin (Jura), église Notre-Dame de la Nativité. Sondage archéologique à la croisée du transept

- 1 Dans le cadre d'un programme de recherches intitulé « Monastères du premier millénaire en Franche-Comté », l'église de Saint-Lupicin a fait l'objet d'un sondage archéologique à partir du 22 janvier 2007. Initialement programmée pour une durée de deux semaines, la complexité des vestiges et l'intérêt des découvertes ont entraîné un prolongement de l'intervention jusqu'au 16 février.
- 2 Le sondage ($\pm 3 \times 2,50$ m) a été ouvert au contact de la pile sud à la croisée du transept. Le choix de cet emplacement était motivé par comparatisme avec des fouilles de même nature sur d'autres sites (Romainmôtier par exemple) et la prise en compte d'un léger décalage dans l'alignement des piles de la croisée du transept pouvant résulter de contraintes imposées par des substructures antérieures. L'objectif de cette intervention était de s'assurer de la présence de vestiges antérieurs à l'église du XI^e siècle et de valider ainsi l'hypothèse d'une localisation du monastère primitif à cet emplacement, tout en évaluant le potentiel archéologique du sous-sol.
- 3 La dépose du dallage a rapidement révélé des inhumations modernes en cercueil que l'on peut dater pour certaines du XVIII^e siècle grâce au monnayage. À la limite sud du sondage sont apparus des cercueils d'enfants en bas âge. Ils témoignent d'un espace funéraire qui semble leur être réservé à la période moderne, placé sous la protection de la Vierge dont la chapelle est située dans l'absidiole sud.
- 4 Dès les premières couches supportant le dallage actuel sont apparus des fragments de parois argileuses rubéfiées, des charbons de bois et des scories de bronze trahissant une activité de saintiers à proximité. Ce sont en effet deux fosses de moules à cloche avec leurs noyaux qui occupent une partie de la croisée du transept, à l'aplomb, grosso modo, du clocher. Les deux cloches ont été coulées successivement, mais dans un laps de temps assez court d'après la stratigraphie. Une poutre en sapin appartenant vraisemblablement à un dispositif de levage de la plus récente des deux cloches est datée en dendrochronologie peu après 1476 ¹. Le dernier moule est installé dans une fosse délimitée par une maçonnerie parementée de plan semi-circulaire ; en revanche, le plus ancien moule prend place dans une fosse réutilisant partiellement une tombe monumentale qui constitue la découverte majeure de ce sondage.
- 5 Le tombeau se présente comme une structure orientée est ouest, légèrement décalée par rapport à l'axe de l'église romane, de dimensions importantes : 3,40 m de longueur (reconnue) en œuvre, par 1,40 m de largeur et ± 1 m/1,20 m de hauteur. Il s'agit d'une construction extrêmement soignée, formée de murets coffrés d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, parementés intérieurement et extérieurement. Certaines assises sont disposées en *opus spicatum*. Le monument funéraire repose sur la dalle rocheuse ou sur une fine couche de terre végétale couvrant le rocher ; la stratigraphie ne permet pas de savoir si la construction hors-sol a été maintenue comme telle dans le contexte de sa présentation, et par conséquent quel était le niveau de circulation connexe au caveau. La présence de petits fragments d'enduits peints (rouge, blanc et jaune) dans un comblement postérieur indique l'existence d'une surface décorée, mais dont on ne peut pas déterminer avec assurance l'emplacement sur la tombe. Le couvercle primitif était assuré par une couche de mortier compact et lissé, d'une épaisseur inégale comprise entre 2,5 et 6 cm, mais surtout, d'une facture remarquable par l'aspect « ciré » jaune-orangé de sa surface. La maçonnerie enchâssait un coffre de bois constitué d'épais

madriers de chêne (de 9/10 cm d'épaisseur) boisant les quatre faces du caveau. L'extrémité est du caveau, en partie épargnée par l'aménagement du moule à cloche tardif, conservait encore des pièces de bois très dégradées. Le flanc sud de la structure est bordé par deux sépultures en tronc d'arbre évidé et un coffre de pierre (reliquaire ou tombe) est installé à son angle nord-est. En chronologie relative, les sépultures monoxyles sont postérieures au monument funéraire, mais antérieures à la fondation de la pile du transept de l'église romane qui les a, en partie, détruites. On observe dans une seconde phase un rehaussement du couvercle du monument funéraire, désormais constitué d'épaisses dalles calcaires irrégulières, contemporain de la construction du XI^e siècle en stratigraphie. Le rehaussement du couvercle est ensuite recouvert par un petit muret à l'est, dans lequel on observe deux phases, et qui devait supporter une barrière marquant l'emplacement de la tombe.

6 L'ensemble de ces données nous assure que nous sommes en présence d'un monument funéraire élaboré et soigné, en situation privilégiée. Il s'agit d'une construction assurément antérieure à l'église romane en chronologie relative et mettant en œuvre des pièces de bois qu'une datation C¹⁴ place entre 230 et 430². La monumentalité de la construction et son maintien dans l'église du XI^e siècle, par le rehaussement du couvercle et le marquage dans l'espace, indiquent une sépulture importante et privilégiée. Dans ce contexte, nous proposons d'identifier ce tombeau à celui de saint Lupicin, second Père du Jura. Fondateur avec son frère Romain des monastères de Condat (Saint-Claude) et de Lauconne (Saint-Lupicin), c'est dans ce dernier établissement que Lupicin fut enterré vers 480 comme nous le rapporte son hagiographe³.

7



Fig. 1. Vue générale de la tombe depuis l'ouest. Le muret de la fosse du moule à cloche est au premier plan (cliché R. Le Pennec, 2007).

8



Fig. 2. Détail de l'intérieur de la tombe avec les vestiges du coffre de bois (cliché S. Bully, 2007).

9 Cette découverte inattendue repose avec plus d'acuité encore la question de la translation des reliques des Pères du Jura et doit être mise en lien avec la découverte dans le chœur de l'église en juillet 1689 d'une fosse reliquaire contenant des ossements de l'abbé Lupicin. Les reliques furent identifiées par un endotaphe de plomb daté habituellement entre la fin du V^e siècle et le VIII^e siècle et portant l'inscription : *Hic requiescit beatus Lupicinus abbas*. On a parfois proposé que la lame de plomb provienne du sarcophage de Lupicin ⁴. Dès lors, pourrait-on envisager que le coffre de bois déjà contenu dans un tombeau maçonné accueillît à son tour un sarcophage de plomb ⁵ ? Seules des analyses chimiques du bois permettraient peut-être de répondre à cette question. Quoi qu'il en soit, et au-delà des compléments d'études qu'il restera à réaliser pour saisir parfaitement les dispositifs liés à cette tombe, les éléments déjà découverts et leur état de conservation remarquable laissent entrevoir un riche potentiel archéologique dans le sous-sol de l'église de Saint-Lupicin. À terme, une poursuite des fouilles permettrait de connaître le contexte dans lequel prit place le tombeau et de saisir pleinement l'évolution d'un environnement en lien avec la présence d'une tombe sainte ⁶.

10

Notes

1 L'étude dendrochronologique a été réalisée par Christophe Perrault (CEDRE, Besançon).

2 Datation réalisée sur un morceau de madrier en chêne du coffre. Échantillon Z. 3972 (Us 1059-Str 0.115), datation Institut Ruder Boskovic (Zagreb).

3 *Vie des Pères du Jura*, éd. F. Martine, Paris, 1968, p. 361.

4 Y. Jeannin, « Des morts célèbres (et célébrés) : saint comtois d'avant l'an Mil », in *La mort à travers l'archéologie franc-comtoise*, Besançon, 1988, p. 101.

5 Nous remercions ici vivement Christian Sapin et Jean Terrier pour leurs hypothèses formulées lors de visites du chantier.

6 Dans l'attente, nous ne pouvons que saluer l'initiative de la commune de Saint-Lupicin qui, avec l'accord de la paroisse, a opté pour une présentation archéologique du tombeau avec l'installation d'un sol vitré au-dessus d'une partie du sondage.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sébastien Bully et Morana Causevic-Bully, « Saint-Lupicin (Jura), église Notre-Dame de la Nativité. Sondage archéologique à la croisée du transept », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2008. URL : <http://cem.revues.org/index6582.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Saint-Lupicin